

Juvisy sur Orge, insultée pour sa robe trop courte : j'accuse l'islam, la police, les medias et l'UE

écrit par Christine Tasin | 26 juillet 2016



Intéressante affaire que ce qui, aux yeux de la police locale, ne vaut pas une plainte. Juste une main courante. Autant pisser dans un violon.

Intéressante affaire qui sent l'islam à plein nez... sans que jamais, dans les deux articles qui évoquent l'affaire (voir ci-dessous), soit évoqué l'islam ou la confession de l'insulteur.

On constatera que lorsque Cazeneuve est appelé tocado, islamo-collabo et compagnie par *Riposte laïque*, la police ne se contente pas d'une main courante, non, il y a plainte. Et la dite plainte est instruite... avec son cortège de policiers, juges, procureurs... mobilisés pour faire rendre gorge au contrevenant, à savoir *Riposte laïque*, qui en est à 4 plaintes de Cazeneuve.

Par contre quand une femme est insultée en pleine rue, devant son fils de 12 ans, circonstance aggravante, on se contente de

laisser une trace au commissariat, des fois que le musulman – parce que c'est, forcément, un musulman, l'égorge lors de leur prochaine rencontre. Parce que les policiers savent très bien qu'une plainte pour insulte sera classée, qu'ils vont se faire tirer l'oreille pour l'avoir reçue et avoir ainsi contribué à encombrer les tribunaux... Naturellement, qu'un Valls ouvre les portes de la France en grand pour faire entrer toujours plus de gens susceptibles de nous insulter et même de nous exterminer ne semble déranger personne au gouvernement et dans les tribunaux.

Cela s'appelle la justice à deux vitesses. La nouvelle féodalité qui s'est installée en France va forcément accoucher de jacqueries pouvant déboucher sur une révolution, à moins que les Français ne se décident à voter intelligemment. Nous avons cet immense avantage sur la France de 1788 que nous pouvons -encore- voter, choisir une partie de nos dirigeants, que nous ne sommes pas obligés de bosser comme des boeufs pour des gens qui héritent du pouvoir en se donnant simplement la peine de naître et transmettent ce pouvoir à des abrutis finis dont on ne peut pas se débarrasser.

Oui, ce qui s'est passé à Juvisy est écoeurant. Révoltant. Inacceptable. Comme est inacceptable le silence complice des médias sur les raisons de la discrimination et des menaces dont a été l'objet notre jeune femme court vêtue. Hier, une mère et ses trois filles étaient poignardées pour leurs tenues trop légères à Garde-Colombe. Aucun des deux journalistes ne fait le rapprochement... Etrange, non ? Imaginez juste un instant, un instant seulement, que ce soit deux femmes voilées, l'une à Garde-Colombe, l'autre à Juvisy, qui aient été insultées... On en parlerait sur toutes les radios, sur I-Télé et BFM et on aurait même une déclaration gouvernementale, sans parler des plaintes instruites illico presto et suivies de condamnations. On aurait droit naturellement au racisme, au fascisme...

Or, ici, à Juvisy, pas un mot pour nommer la cause de

l'affront fait à la femme, pour nommer le système qui la menace, qui veut la contraindre à respecter ses codes.

Mal nommer les choses c'est ajouter au malheur du monde.

Le Figaro, comme *le Républicain*, ajoutent au malheur du monde. Mais ce n'est pas nouveau. Ils sont lourdement subventionnés pour être la voix de son maître.

Quant au maire de Juvisy, il se bouge parce que c'est, finalement, un homme payé -indirectement- par la Mairie qui est l'auteur de l'insulte.

Voilà où on en est, partout. **Les Mairies, comme la Poste et tant d'autres représentants du défunt « service public » - merci à la concurrence libre et non faussée- sous-traitent à tour de bras**, utilisant l'argent du contribuable pour payer des gens qui n'ont pas l'esprit de la maison, qui sont de simples employés sans conscience ni devoirs autres que d'arriver à l'heure et de faire la tâche qui leur est dévolue. La preuve ? A Juvisy, dans l'exercice de ses fonctions, le triste personnage se permet d'essayer de terroriser une passante, sûr de ses droits. C'est ainsi que le facteur souriant qui venait vous apporter votre colis est remplacé par un CDDiste ou intérimaire, immigré ou d'origine immigrée bien souvent -parfois souriant également, bien entendu- qui est payé au nombre de colis, lui, colis qu'il va éventuellement balancer par-dessus le portail -merde, c'était des verres en cristal ? – parce qu'il ne peut pas se permettre de ramener trop de colis... Ce personnage qui accepte d'être sous-payé par rapport à un facteur en CDI dispose des codes d'entrée dans les immeubles, des clés de boîtes à lettres, il apprend peu à peu à vous connaître, à connaître vos habitudes, celles des voisins, du quartier... Pratique pour celui qui voudrait cambrioler, sans parler des risques d'attentat terroriste...

Bref, voyons dans ce qui s'est passé à Juvisy une énième raison de plus de convaincre nos compatriotes de voter pour

Marine Le Pen en 2017, afin que nous puissions sortir d'urgence de cette UE de dégénérés, que nous puissions retrouver un service public et des services dignes de ce nom et que nous puissions bouter l'islam sexiste et menaçant hors de France.

Juvisy-sur-Orge : le maire demande « des sanctions fermes » après des insultes envers une passante

Mercredi 20 juillet, vers 14h, une jeune femme a été insultée en pleine rue par un individu estimant que sa robe n'était pas suffisamment couvrante.

Les propos tenus par l'homme ne sont pas reproductibles ici. Mais ils ont à voir avec la prostitution. Une jeune femme, habitante de Juvisy-sur-Orge, progressait mercredi 20 juillet, vers 14h, dans le centre-ville de sa commune avec son fils de 12 ans, lorsqu'un homme s'est mis à l'insulter copieusement parce qu'elle portait une robe. *«Une robe toute simple. Une robe d'été parce qu'il faisait chaud, souligne-t-on du côté du cabinet du maire de la commune. Il a continué en la suivant même lorsqu'elle lui a dit de s'occuper de ce qui le regarde.»*

Comme elle a particulièrement été remuée par l'incident, elle décide d'en faire part à la mairie qui l'oriente à son tour vers le commissariat de police. Une main courante est déposée. *«Durant l'altercation, elle avait pu prendre une photo de la personne qui se trouvait devant un camion d'une entreprise qui intervient pour la commune»*, apprend alors la municipalité. La Ville de Juvisy-sur-Orge sous-traite en effet la propreté des rues à une société qui elle-même sous-traite le recrutement de ses salariés auprès d'une agence d'intérim.

L'homme à l'insulte facile fait donc partie de cette agence d'intérim et après avoir appris l'information, Robin Reda, le maire de Juvisy-sur-Orge a *«demandé des sanctions fermes envers un employé de cette société de nettoyage prestataire de la ville qui a interpellé et insulté une Juvisienne sous prétexte qu'elle portait une robe dans la rue. Son contrat interim a pris fin»*, indiquait-il sur Facebook.

La mairie se défend d'avoir demandé son licenciement. *«Mais le maire a demandé à ce que des sanctions soient prises, insiste-t-on au cabinet du maire. On n'admettra pas ce type de comportement. Comme M. Reda l'a écrit sur sa page Facebook « L'intransigeance avec les valeurs de la République commence sur le terrain, soyons intraitables ».* C'est aussi une piqûre de rappel, on n'est pas en droit d'insulter

une jeune femme dans la rue.»

<http://www.le-republicain.fr/faits-divers/juvisy-orge-maire-demande-sanctions-fermes-apres-insultes-envers-passante>

Voir aussi

<http://madame.lefigaro.fr/societe/juvisy-sur-orge-une-femme-insultee-pour-une-robe-trop-courte-250716-115536>